

Ici et ailleurs

• Chant choral

Honneur au sacré

En partenariat avec l'Institut français (IF) et Multi-press, le Baka'yiembra vocal ensemble effectue sa sortie scénique ce soir (20 heures) à l'IF de Libreville. Au programme, présentation de son nouveau répertoire, mais également interprétation de la musique sacrée, de la comédie musicale française, de l'art baroque et du negro-spiritual. Seront également de la partie, les membres du Chœur africain des jeunes (Caj).

• Hommage

Vive Akendengue !

Pour la deuxième fois, le Chant sur la Lowe rend un hommage poétique au monument de la musique gabonaise et africaine, Pierre Akendengue. A travers un double concert, ce ven-



Photo : L.R.A

dredi 1er et samedi 2 juillet à 20 heures, à l'Institut français de Libreville. Le spectacle sera également marqué par la sortie d'un CD intitulé "La Lowe chante Akendengue", en vente pendant ces différentes soirées.

• Education

Des notes contre du cash

Un professeur de philosophie en Guinée-Equatoriale a été radié pour avoir vendu, pour quelques euros par personne, des bonnes notes à ses élèves, a indiqué, hier, à la télévision d'Etat, le ministre de l'Éducation, Jesus Engonga Ndong, évoquant deux autres cas de vente de notes dans le pays.

• En dénonçant la corruption

des législateurs

Un musicien porté disparu

Le chanteur nigérian, Ado Dahiru Daukaka, n'a plus donné signe de vie depuis la récente sortie d'un morceau dénonçant la corruption des législateurs locaux du nord-est du Nigeria, faisant craindre à sa famille un enlèvement à motif politique. Il est porté disparu, depuis vendredi, dans la capitale de l'État d'Adamawa, Yola, quelques jours après la sortie de sa chanson intitulée "Gyara Kayanka", qui signifie "mettez un peu d'ordre chez vous" en langue haoussa.

• Santé

Faux vaccins

Les parents d'enfants vaccinés en Indonésie ont été invités, hier, à consulter leur médecin après la révélation d'un scandale de faux vaccins et la confiscation de vaccins dans près de 30 cliniques de ce pays d'Asie du Sud-Est.

Rassemblés par F.S.L.

Conseil d'administration de l'Université des sciences de la santé, hier Doter l'institution de financements suffisants pour l'aider à véritablement opérer sa mue



Photo : A.JT

Le ministre de l'Enseignement supérieur, Denise Mekam'ne, président, hier, les travaux du conseil d'administration de l'USS.



Photo : A.JT

Vue partielle des membres du conseil d'administration de l'USS pendant les travaux.

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

Hier, sous la présidence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Denise Mekam'ne, l'Université des sciences de la santé a tenu son quatrième conseil d'administration à l'hôtel Boulevard, sis au carrefour Acae, en présence des administrateurs de cette université dont le recteur, le Pr Jean-Bruno Boguikouma.

AU regard de la nature des points inscrits à l'ordre du jour, qui portaient sur la présentation du rapport d'activités académiques et administratives, du rapport général du 5^e Conseil d'université du 25 juillet 2015, du rapport financier et les projections de l'USS pour l'année 2017, les travaux du conseil d'administration de cette institution universitaire, hier à Libreville, ont duré plusieurs heures.

Les membres du Conseil, qui ont une voix délibérative, se sont prononcés sur ces différents aspects avant de parvenir – au terme d'échanges positifs, dans une atmosphère conviviale – à l'adoption du rapport général conçu de manière collégiale. Auparavant, les responsables de l'USS ont manifesté leurs inquiétudes devant le taux d'échecs enregistré dans certaines spécialisations. Le cas de la section sages-femmes, où le taux de réussite avoisine les 2,5%, de la première à la deuxième années.

La responsabilité en incomberait à l'équipe rectorale si, en amont, les facteurs à l'origine n'étaient pas le fait de mauvaises orientations des étudiants. Car nombre d'entre eux sont détenteurs du baccalauréat littéraire, série pourtant

“incompatible” avec les formations de l'USS, qui sont essentiellement scientifiques.

L'autre fait relevé porte sur les effectifs devenus pléthoriques. L'USS était conçue pour accueillir au maximum 1200 étudiants. Aujourd'hui, elle en compte plus de 2400. La bibliothèque universitaire n'existe pas. Au grand dam des élèves médecins.

Pourtant, lors du conseil d'université du 25 novembre 2015, l'USS, pour coller aux recommandations des états généraux de l'éducation et de la recherche, avait décidé de s'adapter aux paradigmes nouveaux de la globalisation, de performance académique, de compétitivité et de s'arrimer aux standards internationaux, en basculant dans le système Licence - Master-Doctorat (LMD) dès la rentrée académique 2016-2017.

Or, les budgets alloués jusque-là – celui prévisionnel de 2016, évalué à 1 012 070 118 milliard, est en baisse de 44% par rapport à 2015 – ne tiennent pas compte des ambitions nourries.

CINQ NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS. Pour 2017, l'équipe rectorale mise en place en février dernier, a présenté un tableau synoptique des projections qui feraient que l'USS puisse opérer véritablement sa mue. L'une porte sur la matérialisation des mesures prises en Conseil des ministres du 12 avril 2016, ayant adopté 5 projets de décrets, en vue de la création de 5 nouveaux établissements au sein de l'USS, afin de diversifier son offre de formation.

Aussi, dès la rentrée académique prochaine, l'Université des sciences de la santé envisage-t-elle la mise en place progressive des établissements suivants : Institut supérieur de biologie médicale

(ISBM), Faculté de maïeutique et des soins infirmiers (FMSI) et Faculté de pharmacie (FP), qui pourront disposer en partage, avec la Faculté de médecine, des structures académiques permettant un fonctionnement minimum.

Toutefois, selon le recteur, il serait souhaitable que chaque entité ouverte dispose de 300 millions

francs cfa, soit un total de 900 millions fcfa, et des locaux administratifs dans l'urgence, avant la rentrée prochaine. Sans omettre les financements à destiner au système LMD, au suivi des stagiaires et à l'ouverture de deux départements, évalués à 390 millions.

En somme, l'absence d'investissement entrave lourdement le fonctionne-

ment optimal de l'USS. Pour cela, elle sollicite dans l'immédiat, la construction de deux amphithéâtres de 600 et 800 places, de 20 salles de cours, de travaux dirigés (TD) et des laboratoires, ainsi que 15 locaux administratifs pour les trois établissements qui ouvriront à la rentrée 2016-2017.

40 jours déjà!

Général Flavien Joseph MOSSAVOU MANICKA
20 mai 2016 - 30 juin 2016

Il faut du temps pour accepter la réalité de la perte d'un être cher. Il faut aussi du temps pour trouver les mots justes pour dire merci.
20 mai 2016 – 30 juin 2016, 40 jours se sont écoulés et malgré la douleur, nous avons trouvé en chacun de vous une si grande attention et compassion dès l'annonce du décès de notre bien-aimé, le **Général MOSSAVOU MANICKA Flavien Joseph.**

Remerciements

Nous sommes immensément reconnaissants de votre présence chaleureuse et fraternelle, de votre mobilisation sans faille avant, pendant et après les funérailles, ainsi que de votre sincère sympathie qui nous ont permis de vivre ces moments éprouvants qu'on ne peut exprimer que par le langage de l'acceptation et de l'espérance. Du fond du cœur, que Dieu bénisse chacun de vous et qu'il vous accorde grâces et bénédictions en surabondance.

Pour célébrer ses 40 jours de naissance au ciel et le 22^e anniversaire du décès de papa Jean Olivier MANICKA, Une messe d'action de grâce sera dite le vendredi 1^{er} juillet 2016 en la Paroisse St Christophe d'Okala à 18h00, suivie d'un cocktail et d'un temps de louange et de prières au domicile familial de Beau Séjour (entrée à proximité de la Station Petro Gabon).
Votre présence est vivement souhaitée.

Toute La Famille rassemblée.